

# VIVEMENT DIMANCHE !

de François TRUFFAUT

## FICHE TECHNIQUE

Titre original : Confidentially yours

Pays : France

Durée : 1h51

Année : 1983

Genre : Policier

Scénario : François TRUFFAUT, Jean AUREL, Suzanne SCHIFFMAN d'après *The long Saturday night* de Charles WILLIAMS

Directeur de la photographie : Nestor ALMENDROS

Son : Pierre GAMET

Décors : Hilton McCONNICO

Montage : Martine BARRAQUÉ, Marie-Aimée DEBRIL

Musique : Georges DELERUE

Coproduction : Films A2 / Les Films du Carrosse / Soprofilms

Distribution : MK2

Interprètes : Fanny ARDANT (Barbara Becker), Jean-Louis TRINTIGNANT (Julien Vercel), Jean-Pierre KALFON (le prêtre Claude Massoulier), Philippe LAUDENBACH (Maître Clément), Philippe MORIER-GENOUD (Santelli), Xavier SAINT-MACARY (Bertrand Fabre), Jean-Louis RICHARD (Louison), Caroline SIHOL (Marie-Christine Vercel), Georges KOULOOURIS (Lablache)

## SYNOPSIS

Au cours d'une partie de chasse, Claude Massoulier est assassiné. Julien Vercel est soupçonné, d'autant que sa femme Marie-Christine était la maîtresse de la victime. Lorsque Marie-Christine est tuée à son tour, Julien feint de s'envoler pour l'étranger et se cache dans son agence immobilière.

Sa secrétaire, Barbara Becker, mène l'enquête à sa place. Elle découvre que la femme de Julien était mêlée, ainsi que Louison et Paula, à de sombres affaires de prostitution, fausses identités, homicide...

Après le meurtre de ces deux derniers, la police, grâce à Barbara, découvre le coupable, Maître Clément, l'amant et complice de Marie-Christine.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1 – Un film policier classique

- Les éléments du film policier

Victimes : Massoulier – Marie Christine – Louison – Paula

Mobile : amour / argent

Armes du crime : fusil – couteau

Enquêteurs : (plusieurs enquêtes parallèles) : les policiers – Barbara – les privés

Suspects : Julien – le curé

Indices : le fusil – les papiers dans la poubelle – affiche (salon de soins)

Coupable : l'avocat

- La narration
  - Le récit :

L'histoire se déroule en quelques nuits, dans une ville du midi de la France.

- Le schéma narratif :

Le film d'enquête, comme toute fiction, suit un schéma narratif dans lequel on distingue cinq étapes :

- ▶ Situation initiale : une jeune femme se rend à son travail : elle est secrétaire dans une agence immobilière.
- ▶ Perturbation : un meurtre a lieu au cours d'une partie de chasse.

- ▶ Dynamique de l'action : le patron de l'agence est accusé. La secrétaire mène l'enquête parallèlement aux policiers.
- ▶ Résolution : le coupable est découvert.
- ▶ Situation finale : le patron épouse sa secrétaire.

- La chronologie :

C'est le cas dans la majeure partie du film qui se déroule sur quelques nuits : spectateurs et personnages ont les informations en même temps.

- Le montage alterné :

Il est utilisé quand deux actions simultanées se déroulent dans deux lieux différents, on passe alors de l'une à l'autre.

- ▶ Séquence 1 : plan séquence générique, belle journée, on est dans une ville du Sud. Un travelling suit une jeune femme élégante, à l'allure joyeuse. La démarche est légère et décidée. Tonalité allègre (musique narquoise de Georges Delerue), mais choix du noir et blanc.
- ▶ Séquence 2 : scène de chasse en 12 plans. Matin brumeux, paysage de marais, endroit isolé, chasse aux canards. Un rythme lent qui s'accélère : un homme se fait tuer pendant une partie de chasse. Le spectateur est mis en présence d'un second personnage, sans doute important, dans deux circonstances opposées : lieux opposés mais déterminants. Cette seconde séquence relève du genre policier.
- ▶ Séquence 1 (suite) : on retrouve le personnage féminin dans la rue, elle est abordée par un jeune homme, elle est donc objet d'amour, mais ils sont séparés par une barrière de travaux.
- ▶ Séquence 3 : dans l'agence immobilière. Les deux protagonistes sont réunis dans une situation de conflit (genre : comédie de couple). Le spectateur commence simplement à faire le lien entre les deux personnages des séquences précédentes : le patron et son employée.  
Arrivée de la police dans l'agence, l'action est amorcée.

Le montage alterné met le spectateur en position d'attente : c'est à lui de faire des hypothèses, des liens entre les personnages, les lieux, les actions, les tonalités... Les informations ne sont données qu'à la troisième séquence, quand on est dans l'agence immobilière et que l'on retrouve ensemble les deux personnages des deux premières séquences.

- Le flash-back : retour en arrière

Au cours de son enquête, Barbara découvre dans le bureau de l'avocat, après s'être approchée d'une photo posée sur une étagère, un mur qui pivote. La séquence se termine sur ce mur.

Là aussi, le spectateur est mis en position d'attente, il tremble pour l'héroïne : ce principe du mur tournant est bien connu dans le cinéma pour être source de problèmes, mais aussi de solutions.

Ce n'est qu'à la fin du film, grâce à un flash-back, que la suite de cette séquence est donnée au spectateur.

Barbara et Julien sont au commissariat, le coupable est sur le point d'être arrêté. Barbara apporte alors, par l'intermédiaire du flash-back, les informations que Julien et le spectateur attendaient.

Le flash-back débute par un brouillage de l'image (imitation du genre policier traditionnel). Puis se poursuit par un plan identique à celui utilisé précédemment (chez l'avocat), mais plus rapproché, notamment sur la photo que regarde Barbara (meilleure compréhension du spectateur). On découvre alors ce qu'il y avait derrière ce mur grâce à l'image et à la bande son.

Deux temporalités sont donc superposées. Une troisième dimension intervient alors puisque Barbara s'adresse au spectateur (regard et discours) pour dévoiler la solution.

Ce flash-back met en évidence le plaisir de Truffaut à jouer avec le genre, le film est un jeu, le film est un spectacle. Dans ce flash-back, Barbara joue, elle est en scène : une scène tournante. Elle joue au détective, le personnage joue à l'intérieur du film.

Autre flash-back : la découverte du corps de Marie Christine.

• Les personnages

- Le suspect : Julien

- ▶ Les balles qu'il utilise pour la chasse ainsi que sa présence sur les lieux du meurtre le désignent comme suspect.
- ▶ Il est traqué par la police, donc choisit de se cacher dans son agence.

- ▶ Il reçoit des coups de téléphone anonymes.
- ▶ Il désire mener son enquête pour se disculper.
- L'enquêteuse : Barbara
  - ▶ Elle porte le pardessus traditionnel de l'enquêteur.
  - ▶ Elle est indépendante, détachée de toute contrainte, entièrement disponible pour mener son enquête.
  - ▶ Elle se déplace sans cesse à la recherche de nouveaux indices.
  - ▶ Elle est téméraire comme tous les enquêteurs.
- Les policiers
  - ▶ L'obstination lorsqu'ils détiennent une pièce à conviction.
  - ▶ L'ambiance au commissariat.
  - ▶ L'intervention de chacun selon son rôle.
- Le coupable
  - ▶ Regard fuyant.
  - ▶ Aspect trop fortement sécurisant.
  - ▶ Démarche d'avocat trop précipitée à conduire Julien à se dénoncer.
- Ambiance du film noir
  - ▶ Noir et blanc.
  - ▶ Scènes de nuit.
  - ▶ Pluie.
  - ▶ La musique.

## 2 – Le décalage entre un policier traditionnel et l'intention de Truffaut

- Les faux indices
  - ▶ Gros plan sur la montre de Marie-Christine qui ne sera pas réutilisée.
  - ▶ Comportement, discours et physionomie du curé à l'agence et dans l'appartement. Gros plan sur les chaussures.
  - ▶ Insistance sur le pistolet de Julien.
- Le bien et le mal
  - ▶ Louison, truand, proxénète, peut se montrer doux avec Barbara même après l'avoir giflée.
  - ▶ Julien, homme honnête se permet de gifler Barbara.
  - ▶ L'avocat qui devrait défendre le bien incarne le mal.
  - ▶ ...
- L'enquêteuse
  - ▶ Elle est secrétaire et fait du théâtre amateur.
  - ▶ Elle commence son enquête portant son habit de scène sous son pardessus.
  - ▶ Elle se « costume » également pour aller jouer les prostituées.
  - ▶ ...

## 3 – Autres pistes

- La dualité des lieux : représentations d'oppositions
  - La vie / la mort
    - ▶ L'église (enterrement / mariage).
    - ▶ La maison de Julien.
    - ▶ La campagne.
    - ▶ ...
  - Silence / révélation
    - ▶ Commissariat.

- ▶ L'agence.
- ▶ ...
- Illusion / réalité
  - ▶ Cinéma.
  - ▶ Cabinet avocat.
  - ▶ ...
- Une comédie
  - Relation patron / employée
    - ▶ Le patron et les blondes.
    - ▶ Le patron et les femmes.
    - ▶ ...
  - Barbara
    - ▶ Comédienne.
    - ▶ Ex mari.
    - ▶ Rôle de l'enquêtrice.
    - ▶ Rôle de la prostituée.
    - ▶ ...
- Le conte

Conclusion : Le film est un documentaire sur le genre. On peut dire à propos de *Vivement dimanche !* que quelle que soit la piste de travail, il faut ramener le film à son essence : l'humour, le jeu, la séduction, le spectacle.

On peut noter toutes les références avec lesquelles Truffaut s'est amusé : références à d'autres films policiers, référence à sa propre filmographie... Truffaut dit lui-même dans sa note d'intention qu'il a arrêté son choix sur l'adaptation du roman *Vivement dimanche !* parce qu'il raconte une histoire criminelle du point de vue de l'héroïne, une simple secrétaire, et que l'humour constamment vient en saupoudrer les cadavres.